

Pierre Falardeau — 1946-2009

Luc Chaput

Number 263, November–December 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63344ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2009). Pierre Falardeau — 1946-2009. *Séquences*, (263), 24–24.

PIERRE FALARDEAU | 1946-2009



Un parcours universitaire en anthropologie mène Pierre Falardeau à la maîtrise; il rédige un mémoire sur la lutte sportive (qui connaît alors un engouement certain). Déjà, dans ses emplois d'été, il avait côtoyé des travailleurs parlant *joual* et ainsi appris à comprendre leurs aspirations. Tout en étant professeur dans un cégep, Falardeau emploie les moyens techniques fournis par la création du *Vidéographe* pour tourner un documentaire sur le sujet de ses études, *Continuons le combat*, puis d'autres courts métrages dénonciateurs (*Le Magra* et *À force de courage*, qui gagne des prix). Julien Poulin, acteur, est devenu collaborateur et coréalisateur et la verve satirique que l'on sent déjà éclater dans le portrait-charge sur les petits-bourgeois québécois aliénés, *Elvis Gratton*. Falardeau et Poulin mettent en scène aussi leur rapport avec la culture élitiste dans *Les Canadiens sont là!* et surtout *Speak White*, remarquable soutien visuel au dénonciateur poème de Michèle Lalonde. Son implication dans le mouvement nationaliste québécois est alors reconnue et, après une version d'*Elvis Gratton* réunissant les trois courts, il collabore avec le felquiste libéré de prison Francis Simard sur deux films.

Le Party est un portrait complexe de l'univers carcéral et de sa relation avec l'extérieur (représenté surtout par des artistes de cabaret venus se donner en spectacle). **Octobre** est une recreation de la prise d'otage de Pierre Laporte durant les événements de 1970. La veine satirique contre les puissants continue dans *Le Temps des bouffons*, mais s'essouffle dans les deux derniers *Elvis Gratton*, tournant à la comédie de bas étage scatologique. Falardeau continue par ailleurs ses portraits d'hommes en lutte, réalisant, avec sa compagne Manon Leriche, **Le Steak** sur le boxeur Gaétan Hart. Falardeau finalement réussit à tourner son chef-d'œuvre, **15 février 1839**, utilisant les plans larges pour concentrer l'enfermement d'un homme, remarquablement incarné par Luc Picard, et ainsi rendre hommage à un héros de notre histoire.

Pamphlétaire poussant plusieurs fois l'invective trop loin, Pierre Falardeau aura été un homme entier dans ses convictions et son œuvre cinématographique et plusieurs de ses écrits continueront à être appréciés, car comme le dit un proverbe irlandais « L'espoir est ce qui meurt en dernier ».

LUC CHAPUT

BUDD SCHULBERG | 1914-2009



Né Seymour Wilson Schulberg, en 1914, à New York, d'un père journaliste et d'une mère suffragette, Adeline Jaffe, il vit son enfance et son adolescence à Hollywood où son père, Benjamin Percival Schulberg, est devenu un personnage important à la Paramount. Sa mère continue ses études et est diplômée en éducation de l'Université de Californie; elle s'occupe des enfants défavorisés de Los Angeles. Dans cet environnement assez particulier — car son père lui permet de participer à compter de son dixième anniversaire aux réunions de choix de sujets qu'il dirige —, Budd acquiert une expérience du fonctionnement des studios qu'il décrira plus tard dans ses mémoires, *Moving Pictures: Memories of a Hollywood Prince*.

Après des études universitaires, Budd devient scénariste à Hollywood (**Little Orphan Annie**) et croise F. Scott Fitzgerald, qu'il croquera dans son roman autobiographique *The Disenchanted*. Après avoir publié un premier roman, un des plus durs sur Hollywood (*What Makes Sammy Run?*), il sera ostracisé par ses pairs et une grande partie des connaissances de ses parents. Sa mère, divorcée, est devenue une importante agente puis une dénicheuse de talents (Shelley Winters) et son oncle Sam Jaffe fut aussi un important agent et producteur. Durant la guerre, Budd travaille pour le service cinématographique des armées et arrête Leni Riefenstahl en Bavière.

Membre du parti communiste américain à cette époque, il est un témoin allié lors des audiences maccarthystes et dénonce certains de ses confrères des « Hollywood Ten », dont Ring Lardner Jr. De cette époque douloureuse sortira un chef-d'œuvre de scénario duquel sera tiré **On the Waterfront**, ce qui lui vaudra un Oscar. Boxeur amateur depuis longtemps, il fut aussi un chroniqueur de boxe pour *Sport Illustrated* et écrivit le roman *The Harder They Fall* sur les scandales dans ce milieu. Pour Kazan, il rédige un autre grand scénario, **A Face in the Crowd**, sur la place des médias dans la société. Encore et toujours écrivain, il fonde la « Watts Writers School » après les émeutes sanglantes des années 60 et travaillait avec Spike Lee sur le scénario d'un film sur Joe Louis peu avant sa mort en août.

LUC CHAPUT